

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



**DES GOÛTS
ET DES CULTURES**
**Le Château de Vaas
et Le Temps du Cornalin
à l'heure des changements, p. 6**

5
**Une personne,
une histoire**
Laurent Cordonier,
un chercheur investi

10
Avec vous
Les commerces
de Crans-Montana
ont la vie dure

15
Communes
Mieux vivre
son intégration
avec Tandem

17
Autour de nous
Un bel élan populaire
pour l'Ascension
du Christ-Roi



Crans-Montana – petite ville à la montagne avec de magnifiques villages sur le coteau – est une région qui, au fil des prochaines décennies, verra ses atouts devenir toujours plus précieux : qualité de vie et climat agréable, ressources en eau et en énergie, et bien sûr sécurité. Tout cela dans une région bien raccordée aux réseaux de transport, avec une offre de loisirs attractive. Et la nature sur le pas de porte. Forcément, la vie à la montagne va attirer toujours plus de monde.

Les grands événements durant lesquels nous affichons en capitales la marque « Crans-Montana », comme pour les Championnats du monde de ski alpin en 2027 ou plus récemment l'Omega European

Masters de golf, nous placent sous les caméras du monde entier. Cette notoriété est une aubaine pour nous faire connaître. Mais la lumière des projecteurs ne doit pas nous faire oublier nos

Authenticité et qualité

traditions, notre authenticité : autant de valeurs que nous souhaitons transmettre aux générations futures et qu'aiment trouver ceux qui viennent s'installer chez nous.

Authenticité donc, mais aussi qualité de nos services. En tant que président de l'Association des communes de Crans-Montana pour deux ans, je place cela au premier plan.

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/linfo

Pour vos demandes d'abonnement

et vos questions administratives :
admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :
concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires
et suggestions de reportages :
redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch

MOT DE CHEZ NOUS

LE CRADZET

À l'époque, les travaux agricoles exigeaient de la force. C'est dire que les cradzets risquaient d'être mis à l'écart. Homme (ou femme) de petite taille, fluet, voire rachitique, le cradzet devait faire preuve de débrouillardise pour exister face aux costauds. Moins forts, mais plus malins... Ces astucieux savaient se faire une place grâce à leurs traits... d'esprit. Il fallait de l'ingéniosité, voire de la roublardise pour déjouer les remarques dépréciatives des « forts à bras ». Faiblards, chétifs, mais futés et rusés.

Par Jean-Michel Bonvin



Plus de contenu

Chaque article arborant ce QR Code signale un complément d'information (texte, photo, son ou vidéo) à découvrir sur la page internet de l'INFO. Par exemple, apprenez-en davantage sur la désinformation numérique en lisant l'interview réalisée par Jean-Michel Bonvin sur
→ cransmontana.ch/infosup

index

04



EN REVUE
PIERRE-HENRI MAINETTI
Séduction et promotion
au programme

05



**UNE PERSONNE,
UNE HISTOIRE**
LAURENT CORDONIER
Quand la science démêle
le vrai du faux

06



**DES GOÛTS
ET DES CULTURES**
Défendre une noble cause

08

**COMMUNES
CRANS-MONTANA**
Redonner le goût du ski
grâce aux mondiaux

ICOGNE
Chemins agricoles
mis à neuf

10



AVEC VOUS
Le paradis du shopping
des Alpes

13



HORS MURS
Dans les coulisses
de « Sauvages! »

14

**COMMUNES
LENS**
Remise des mérites
sportifs et culturels

ACCM
Une expérience enrichissante
menée en tandem

16



SPORTS ET LOISIRS
Bouger pour aller mieux

17



AUTOUR DE NOUS
Le village dans la course

18



KALÉIDOSCOPE
Infos pratiques
Coup de projecteur

19



**UNE RÉGION,
UN TERRITOIRE**
Le PDI, boussole de
l'aménagement du territoire

20



FAITES VOS JEUX
Dessin
Mots croisés
Photo mystère

Séduction et promotion au programme



© Miglionico

Le GCC Workshop se tiendra pour la première fois à Crans-Montana en décembre. Pierre-Henri Mainetti, responsable des ventes chez CMTA, se réjouit d'accueillir une soixantaine de représentants de tour-opérateurs et agences de voyages des pays du Golfe et 80 professionnels du tourisme helvétique.

— **En collaboration avec Suisse Tourisme, Crans-Montana organise le GCC Workshop du 12 au 14 décembre prochain. En quoi consiste ce rendez-vous ?**

Il s'agit d'un événement promotionnel qui permet aux représentants de tour-opérateurs et agences de voyages du Koweït, du Qatar, des Émirats arabes unis, de l'Arabie saoudite, de Bahreïn et d'Oman de faire des affaires avec tous les acteurs du tourisme suisse : offices du tourisme, hôteliers, remontées mécaniques, transporteurs, etc. C'est aussi l'occasion pour Crans-Montana de valoriser la diversité de son offre quatre saisons auprès d'une clientèle déjà séduite par la destination, mais plutôt présente durant la saison estivale. Le marché issu des pays du Golfe est le cinquième plus important pour nous. Il représente 9000 nuitées annuelles.

— **Que recherche la clientèle des pays du Golfe à Crans-Montana ?**

En plus de nos paysages et de la richesse de nos animations touristiques, elle apprécie nos températures plus clémentes, surtout en été lorsque les pays du Golfe connaissent des chaleurs étouffantes. Elle est aussi attirée par le shopping qui constitue pour elle une activité à part

entière. C'est la clientèle dotée du plus fort pouvoir d'achat. Elle dépense entre 500 et 600 francs par jour. Crans-Montana lui offre son savoir-faire et son large éventail de boutiques et d'hébergements haut de gamme, le tout dans une atmosphère sécurisante.

— **Un marché d'avenir pour la destination ?**

Il possède une véritable marge de progression. Les hôtes des pays du Golfe se déplacent en

nombre, souvent en famille et avec des accompagnants. Ils sont toujours plus motivés par les possibilités d'activités pour les enfants. Ultra-connectés, ils réservent tout en ligne. Labellisée Family Destination, Crans-Montana dispose d'un autre atout essentiel à leur fidélisation : sa plateforme digitale qui regroupe l'ensemble des prestations disponibles et répond ainsi aux nouvelles habitudes de consommation des clients.

— **Quelles améliorations seraient néanmoins souhaitables ?**

Idéalement, il faudrait pouvoir augmenter l'offre de restauration entre les heures de repas et proposer plus de préparations halal pendant la saison.

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos

→ crans-montana.ch/fr/shop

PIERRE-HENRI MAINETTI, C'EST AUSSI...



GOÛT POUR L'AILLEURS

Ce tissu laotien fait à la main symbolise mon goût pour les voyages. J'ai beaucoup bougé, déjà enfant, car mon père se déplaçait souvent en raison de son activité professionnelle. En 1993, après l'École hôtelière à Lausanne, je suis parti au Laos. J'ai ouvert un nouvel hôtel à Luang Prabang que j'ai tenu trois ans et qui existe encore.



DES RACINES SOLIDES

Élevé à Paris, je suis né dans les Landes, la région d'origine de ma maman. Mes parents y vivent toujours. Nous avons une maison familiale à Hossegor, lieu annuel de retrouvailles. Spécialité landaise, le foie gras est mon péché mignon. C'est le meilleur, car il est riche en souvenirs. Je trouve très important de savoir d'où l'on vient.



GRAVÉ DANS SON CŒUR

Je travaille pour Crans-Montana Tourisme & Congrès depuis 2015. Je suis arrivé sur le Haut-Plateau en 1996. Avec deux associés de la destination, j'ai tenu des restaurants et des bars durant dix ans. Je suis très attaché à la région où j'ai développé de nouvelles racines. J'y ai rencontré ma femme, Sylvianne, et mes enfants y sont nés.

© Miglionico

Quand la science démêle le vrai du faux

Ses études sur les fausses croyances et la désinformation sur internet font autorité. Natif de Crans-Montana et directeur de recherche à la Fondation Descartes à Paris, Laurent Cordonier fait partie des figures de pointe dans le domaine de la sociologie et des sciences cognitives.

Après des études de lettres et un doctorat en sciences sociales à l'Université de Lausanne, Laurent Cordonier désirait se frotter à la pratique. « J'ai déchanté de la sociologie conceptuelle et axée sur la seule description. Mon envie, c'est de construire des ponts entre sciences sociales et naturelles », explique le jeune intellectuel qui se forme alors dans un laboratoire du CNRS à Lyon, puis aux États-Unis. Son souhait : bâtir un savoir scientifique plus rigoureux sur la société, grâce aux contributions de la psychologie sociale et des méthodes expérimentales des neurosciences. Son ouvrage « La nature du social. L'apport ignoré des sciences cognitives » s'inscrit dans cette perspective qu'il va encore approfondir lors de son post-doctorat chez le professeur Gérald Bronner de l'Université de Paris.

RENDRE À LA SOCIÉTÉ

Pourquoi ce choix de carrière académique à l'étranger ? « La Suisse est un paradis pour la qualité de sa recherche. Voyez le nombre de prix Nobel que nous "produisons". Mais en raison de son étroitesse, notre pays offre peu de postes dans des disciplines spécialisées », répond notre chercheur qui se définit comme un citoyen qui a toujours rêvé de vivre dans une grande ville proposant un large éventail de possibilités.



“ Développer l'esprit critique et la confiance aux bonnes sources pour contrer la désinformation ”

Quel est le rôle de l'intellectuel dans la cité ? Doit-il être engagé ? « Mon travail consiste à apporter des éclairages sur le fonctionnement social, à démêler le vrai du faux afin de fournir des informations vérifiées au citoyen. J'estime que nous devons rendre à la société ce qu'elle nous a apporté. » Laurent Cordonier est ainsi membre bénévole de groupes de recherche pour l'Éducation nationale française. Il a joué un rôle clé dans la commission Bronner, chargée par Emmanuel Macron de proposer des pistes contre les théories du complot et la désinformation sur les réseaux sociaux. Un rapport marquant

qui ne conclut pas à la nécessité de créer une nouvelle loi, mais d'imposer des règles de responsabilité aux plateformes numériques et surtout de développer l'esprit critique du citoyen [voir notre supplément web QR Code].

Le chercheur a apporté une contribution appréciée au dernier congrès médical Quadrimed de Crans-Montana. Il a souligné que la désinformation en ligne dans le domaine de la santé a joué un rôle central dans la diffusion des théories farfelues anti-vaccin. À cette occasion, il a regretté le manque de prise de conscience des dangers de la désinforma-

tion numérique en Suisse qui, selon le Conseil fédéral, serait moins prégnante chez nous que dans d'autres pays...

Que pense Laurent Cordonier de sa région d'origine ? « J'ai beaucoup de plaisir à revenir à Crans-Montana en "touriste éclairé". » Chez nous, il apprécie notamment se balader vers la mare des Briesses pour admirer les tritons alpestres.

Par Jean-Michel Bonvin



Plus de contenu

LE 1^{er} SEPTEMBRE, DOBRA NANCHEN TRINQUE À LA FIN DE TRAVAUX QUI VONT ENFIN PERMETTRE AU CHÂTEAU DE VAAS D'ÊTRE UN JOYAU AUX MILLE FACETTES SÉDUISANTES, À COMMENCER PAR LA DÉCOUVERTE DES ENCAVEURS LOCAUX.

Défendre une noble cause



© Miglionico

Le Château de Vaas, comme la grande dégustation Le Temps du Cornalin, portent haut et fort la cause d'un cépage : le cornalin. Pour l'un comme pour l'autre, l'heure est aux changements.

Le jeudi 24 août 2023 marque d'une pierre blanche l'histoire du Château de Vaas. Pour l'ultime fois, ses murs ont tremblé à cause de proches travaux. Dobra Nanchen ne cache pas son enthousiasme. « Nous sommes toujours restés avec l'idée qu'après, cela ne serait que du bonheur, qu'il y aurait une belle lumière au bout du tunnel », confie-t-elle. Aussi met-elle un point d'honneur à remercier ceux et celles qui n'ont jamais baissé les bras durant

les dix années mouvementées d'exploitation du Château. « La Commune de Lens, les autorités ne nous ont pas laissés couler. À présent, elles nous permettent de nager. Tout le monde a participé à la réhabilitation de ce Château. J'ai vraiment une équipe formidable avec moi. » Grâce à une minutieuse restauration et un parking flambant neuf, les lieux peuvent enfin déployer leur plein potentiel. « Nous avons à présent une terrasse, c'est un outil extraordinaire qui rend les

lieux encore plus attrayants, agréables et magiques», se réjouit Dobra Nanchen.

UNE FIÈRE CHANDELLE

Pour renforcer l'anniversaire de sa décennie, l'exposition « Regarde-moi ! J'habille le cornalin » s'ajoute provisoirement à celle qui est permanente. L'initiative est une petite saga en soi. « En 2020, je passais mes vacances en Israël. Et je vois que j'ai un appel depuis la Suisse, une fois, deux fois, trois fois. Je finis quand même par décrocher. J'ai Pascal Bonvin, membre du comité du Temps du Cornalin, qui me propose de monter une exposition autour des étiquettes de bouteilles. Il lui fallait une réponse immédiate. Je ne suis pas muséographe, mais j'ai été assez tarée pour dire oui ! »

Unique avantage de la pandémie, elle va offrir du temps de réflexion, mais aussi nourrir une appréhension. « J'avais un budget "cacahuète", cela me travaillait. Et lors d'une promenade avec quatre amies, celles-ci se sont proposées bénévolement de m'aider. Je leur dois une fière chandelle... » Le résultat final utilise comme support du matériel recyclé et il a intégré les écoles de la région avec un concours d'étiquettes. Le vernissage a eu lieu le 1^{er} septembre s'intégrant à la seizième édition du Temps du Cornalin... À ce sujet...

PASSAGE DE TÉMOIN

Yves Clivaz, Éric et Pascal Bonvin se sont fait un point d'honneur à mettre un joli point final et d'exclamation à leur investissement dans

Le Temps du Cornalin. Ils ont voulu terminer cette seizième édition la tête haute. Car ils ont de quoi être fiers de ce qui a été bâti depuis 2006. « À la base, nous voulions que l'on reconnaisse Flanthey comme village vigneron. » Et ce via un cépage propre à la région, comme Chamoson a le johannisberg ou Fully la petite arvine. D'emblée, quinze caves se sont investies. En trois éditions, la greffe prend vis-à-vis à du public. « On peut dire que l'on a réussi notre coup, les personnes ont très vite associé Flanthey et le cornalin. Nous avons touché plein centre », observent Yves, Éric et Pascal. Leur atout ? « Notre cadre superbe ! Une très belle église au cœur des vignes. La dégustation séparée de la partie restauration. »

En 2023, après avoir encaissé de plein fouet les contraintes et les annulations liées au Covid, Yves, Éric et Pascal passent le témoin. « La manifestation a besoin de nouveaux concepts, d'idées fraîches. Face à une forte concurrence, il va falloir plus se démarquer, être plus original, ludique. » Des recommandations qu'ils adressent à la nouvelle génération. « On sera là pour donner un coup de main, c'est clair. Il s'agit d'une fête réalisée par des professionnels et il est normal que nous nous investissions. Cela sert l'intérêt de chacun. » Un Château, un Temps du Cornalin qui va vers un renouveau, le cépage a de belles vendanges devant lui.

Par Joël Cerutti

Plus d'infos :

→ chateaudevaas.ch



Plus de contenu

UN COMITÉ SATISFAIT



© Miglionico

Le comité du Temps du Cornalin : Yves Clivaz, Éric Bonvin et Pascal Bonvin. L'exposition sur les étiquettes du cornalin au Château de Vaas a été conçue suite à leur demande.

UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE



© Miglionico

La nouvelle terrasse servira de tremplin aux diverses activités du Château : la brisolée, le Marathon des Saveurs. Végétalisée, cette nouvelle surface accueille les clients jusqu'à 21 heures.

UN CONCOURS RÉUSSI



© Miglionico

Une quarantaine d'étiquettes réalisées par les élèves du Haut-Plateau, soumises à un concours, sont présentées dans le cadre de l'exposition « Regarde-moi ! » visible jusqu'au 31 décembre.

REDONNER LE GOÛT DU SKI GRÂCE AUX MONDIAUX



Les épreuves de ski alpin à Crans-Montana suscitent un vif enthousiasme auprès des fans de ce sport. Enfant de la région, Laurine Deprez a intégré le comité d'organisation des Championnats du monde de 2027.

«Quand Crans-Montana a été désignée pour organiser les Championnats du monde de ski alpin de 2027, tout de suite je me suis dit: "Je veux en être". Alors, quand le poste d'assistante de direction a été mis au concours, j'ai foncé!» Juriste, mais aussi souvent que possible bénévole lors de compétitions de ski et de golf à Crans-Montana, Laurine Deprez déborde d'enthousiasme quand elle parle des CM 2027. Ces Mondiaux, elle les compare à un festival où les skieurs sont les artistes. On y trouve un village des nations, une ambiance festive, des concerts, les cérémonies d'ouverture et de clôture. «Il faudra vraiment tous venir à Crans-Montana!»

Ce festival du ski, elle conseille de le vivre de l'intérieur: «Nous aurons besoin de beaucoup de bénévoles, réservez déjà les dates dans vos agendas!» Que l'on soit skieur ou non, quoi que l'on sache faire, il y aura un job pour chacun. «On constate que les jeunes ne font plus autant de bénévolat qu'autrefois. C'est dommage. Avec ces Mondiaux, j'espère que cela va les motiver: vivre cet événement de l'intérieur sera magique! Et ça redonnera le goût du ski, j'en suis certaine.»

Pour Laurine, l'événementiel et le sport sont un rêve de petite fille. Son nom de famille, Deprez, rappelle trois

générations de photographes. «J'ai toujours aimé regarder leurs photos qui montrent Crans-Montana autrefois. J'aime cette région – j'ai grandi à Randogne – ce job est une chance pour moi.» Née en 1999, elle n'a pas vécu les Championnats du monde de 1987, mais les images sont là pour raconter cette merveilleuse fête du ski. «Comme avec les CM 87, nous voulons laisser une trace, nous voulons des Mondiaux durables, qui auront un impact positif», lance-t-elle avec conviction. Jusque-là, il reste quatre années d'un immense travail...

Par Danielle Emery



Nuit noire

L'extinction de l'éclairage public des rues résidentielles en station a lieu désormais entre 1 heure et 5 heures du matin (dans les villages: 23h à 5h 30). D'autre part, la pose de détecteurs de mouvement modulant l'éclairage se poursuit.



Bouées anti-noyade

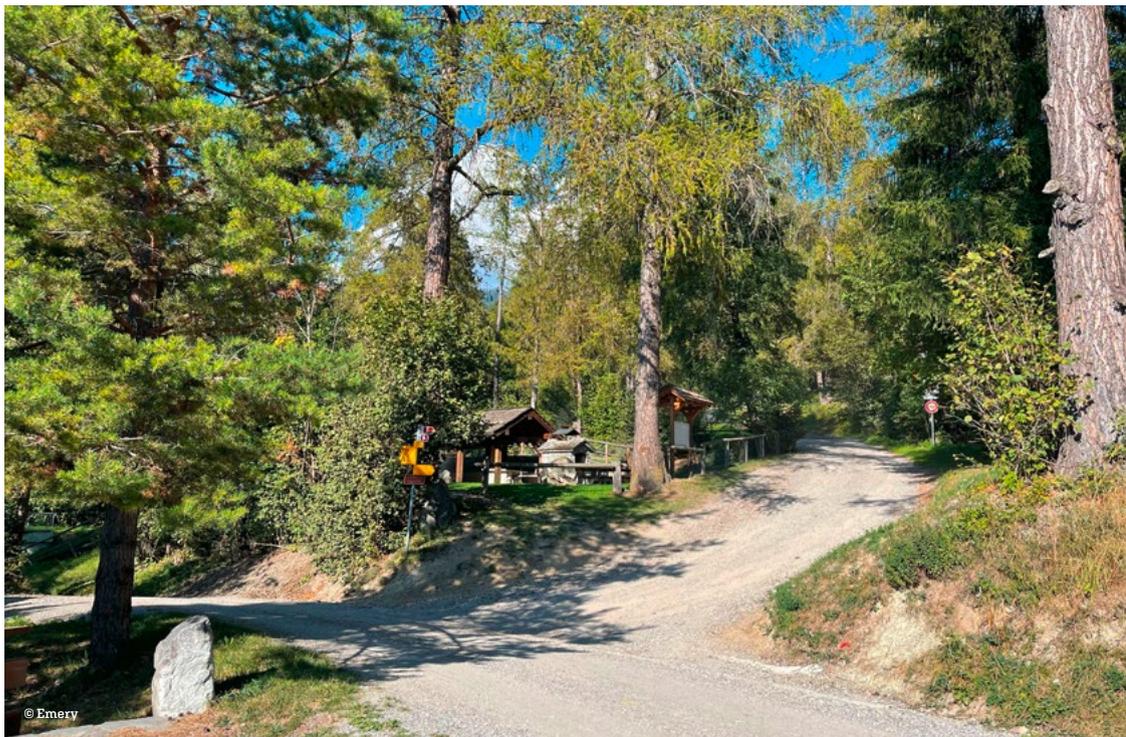
Cinq plans d'eau de la commune de Crans-Montana ont été équipés de bouées anti-noyade facilement localisables lorsque les secours du 144 sont appelés. Priorité a été donnée aux sites les plus fréquentés.



Label santé

La Commune de Crans-Montana reçoit avant la fin de l'année le label «Commune en santé». Le processus a permis d'inventorier et fait le bilan des mesures existantes. Objectif: améliorer la qualité de vie des habitants.

CHEMINS AGRICOLES MIS À NEUF



Croisement entre le chemin de Tsantové et celui de la Scie: les deux ont profité des travaux de réfection.

Les promeneurs l'ont certainement remarqué: certains chemins sur le territoire d'Icogne ont été remis à neuf. Si la pratique de la marche ou du vélo devient plus confortable avec la disparition des trous et des cailloux qui roulent sous les semelles, c'est en fait pour les agriculteurs que ces travaux ont été réalisés. Grâce aux subventions de la Confédération et du Canton du Valais (en moyenne 70% de la facture globale), plusieurs chemins agricoles profitent de ces améliorations. Commencés cette année, les travaux dureront jusqu'en 2027. Environ 400 000 francs sont à la charge de la Commune. Le territoire concerné va du lac d'Icogne jusqu'aux fermes au fond du village.

Les conditions d'octroi des subventions sont strictes, car il s'agit bien de faciliter et améliorer l'accès aux champs avec les engins agricoles. La marge de manœuvre de la Commune est mince: elle propose une liste des chemins, puis visions locales et discussions sont conduites par les experts mandatés par la Confédération et le Canton. Les agriculteurs sont associés aux réflexions.

La couverture du sol, par exemple, n'est pas à choix: dans la grande majorité des cas, il s'agit de grave tassée. Les demandes

éventuelles de riverains ne peuvent être prises en compte, même si goudronner réduirait la poussière au passage des véhicules: «C'est vraiment l'aspect agricole qui prime pour obtenir ces subventions, confirme Pierre Emery, responsable du Service technique. Le financement est même réduit si le chemin sert d'accès à des habitations. Ce sont donc ces experts qui décident quel type de revêtement doit être posé, quel est le positionnement des gargouilles dans la pente pour l'écoulement de l'eau.» La proximité de prairies sèches influence aussi la gestion de l'eau et le drainage.

S'ajoute à la primauté de l'agriculture sur le résidentiel le fait que certains itinéraires sont classés comme chemins pédestres d'importance nationale, et donc ne pourraient en aucun cas être goudronnés. A contrario, la route de Tsillon verra, elle, son goudron refait, selon la décision des experts.

Les travaux réalisés en 2023 concernent le Chachelar, Tsantové (en deux temps pour permettre la pose de conduites d'eau potable et d'irrigation par la commune d'Icogne) et le chemin de la Scie.

Par Danielle Emery



30 km/h dans le village

Suite à la demande de l'Exécutif communal, le Canton a limité la vitesse à 30 km/h pour la traversée du village d'Icogne.

Cette décision a pour but de réduire les nuisances et améliorer la qualité de vie dans le village.



Îlot piétonnier à Prasserin

À Prasserin, à la sortie du village, un îlot au milieu de la chaussée augmente la sécurité des piétons. Les bus, lorsqu'ils s'arrêtent, bloquent momentanément la circulation. Il est interdit de contourner l'îlot pour les dépasser!



Place de la chapelle

Un pavage naturel crée une continuité depuis les escaliers en bord de route jusqu'au parvis de la chapelle, incitant à se rendre au jardin public de la Thoune. Posé sur un lit de gravillons, il permet à l'eau de s'infiltrer. On y trouve un arbre et des îlots de verdure.

© Miglionico



Lors de grands événements, comme l'Open de golf, les visiteurs découvrent l'offre des boutiques et reviennent volontiers y faire du shopping à une autre occasion.

Le paradis du shopping des Alpes

Que serait Crans-Montana sans ses boutiques ? Malgré une situation économique peu favorable, les commerçants tirent leur épingle du jeu grâce à une offre diversifiée et la notoriété de la destination.

Par Geneviève Hagmann

Comme tous les matins avant l'ouverture des boutiques, Paola, Olga et Manuela se retrouvent pour boire le café sur la rue Louis-Antille. La première est spécialisée dans la mode masculine, la deuxième dans les fourrures de luxe et la troisième dans la confection artisanale d'accessoires. Si leurs univers divergent, leur passion et leurs préoccupations sont les mêmes. Ces auto-entrepreneuses gèrent leur commerce de A à Z depuis de nombreuses années. Elles constatent que les affaires ne sont plus au beau fixe. « Le Covid a épuisé nos réserves et la reprise n'est pas suffisante pour éponger les pertes. Nous tenons bon mais nous sommes ric-rac, comme on dit! », résume Paola Rapillard.

Un peu plus bas sur l'avenue de la Gare, dans sa boutique de lingerie fine, Marielle Clivaz bataille avec les taux de change désavantageux et la concurrence des fournisseurs

sur internet, qui soldent les articles qu'elle vient de mettre en vitrine. « La situation devient compliquée. Il faut fidéliser la clientèle des résidences secondaires, qui aime faire ses emplettes dans un cadre plus tranquille. » Même « les Champs-Élysées de Crans » ont vécu une baisse d'achats. « Environ 60% de moins que l'été passé, mais pour un chiffre d'affaires identique au final », rassure Stéphanie Viscolo, propriétaire d'une boutique d'articles de luxe sur la rue du Prado. Ici, le retour des clients fortunés a sauvé la saison.

« NE NOUS OUBLIEZ PAS ! »

Après deux étés bien remplis par les Suisses restés en Helvétie, cette dernière saison estivale a accusé une baisse de fréquentation. Les habitudes d'achat ont également changé. « L'intérêt pour les soldes ou la bonne affaire vire à l'obsession, même chez les clients aisés.



Je n'hésite pas à sacrifier certaines pièces pour les attirer», relève Olga Lorenzo. «Il y a aussi ce climat de peur lié à l'inflation et la honte de consommer ce qui n'est pas écologiquement correct... Les gens continuent d'acheter, mais le font sur internet pour que cela ne se voie pas», avance Manuela D'Almeida.

Autour de la table de bistrot, les hypothèses fusent. On essaie de comprendre pourquoi les touristes sont moins nombreux à acheter des vêtements actuellement et pour quelle raison les indigènes tournent le dos aux commerces locaux. D'où le cri du cœur de Paola Rapillard : «Ne nous oubliez pas ! Que serait cette rue s'il n'y avait plus de boutiques ?»

DES EVENTS BÉNÉFIQUES

Pour animer les rues commerçantes et faire connaître les enseignes de la station, l'association des Arts & Métiers organise un marché hebdomadaire estival et une braderie en septembre. «Ces deux événements cartonnent et ramènent du monde dans les commerces», se réjouit Marielle Clivaz, qui est aussi la vice-présidente de l'association. Et qu'en est-il des grands rendez-vous médiatisés qui attirent les foules à Crans-Montana ? Ces visiteurs de passage pour le Giro ou l'Open font-ils marcher le tiroir-caisse ? Pas dans l'immédiat, selon nos interlocuteurs.



Toutes trois commerçantes indépendantes, Olga Lorenzo, Manuela D'Almeida et Paola Rapillard représentent la diversité des boutiques de la station.



Marielle Clivaz, commerçante et vice-présidente de Crans-Montana Arts & Métiers, se réjouit du succès du marché estival et de la braderie.



Pour soutenir les acteurs économiques locaux, près de 16000 personnes ont utilisé la Crans-Montana Prepaid ces trois dernières années.

Sur le moment, l'attention se focalise sur la manifestation. Peu de gens ont l'idée de faire du shopping, sauf si le temps se gâte. « Mais quelques mois plus tard, un nouveau client débarque pour m'acheter du matériel de golf en me disant qu'il a découvert Crans-Montana à la télé! », témoigne Alex Barras, patron d'un magasin de sport à la rue du Prado. Le phénomène est connu. L'organisateur de l'étape du Giro à Crans-Montana, Steve Morabito, nous le disait dans une interview en avril dernier (cf. INFO N° 41) : « Un spectateur revient dans la région ayant accueilli une étape dans 30 % des cas. »

UNE OFFRE ATTRACTIVE

Tout ce qui contribue à la notoriété de Crans-Montana fait du bien à l'économie locale. À l'inverse, l'offre de shopping nourrit l'attractivité de la station. Elle gagnerait à être davantage connue, selon Stéphanie Viscolo, y compris au niveau régional. « Qui savait que nous étions ouverts le 15 août, alors que les commerces de plaine étaient fermés ? Les touristes séjournant dans d'autres stations valaisannes seraient également ravis de découvrir nos boutiques. » Le paradis du shopping des Alpes a encore beaucoup à offrir. Grâce à ses acteurs qui se battent pour le faire tourner.

CRANS-MONTANA PREPAID : UNE FIDÉLITÉ PAYANTE

En décembre 2020, une action pour inciter à « consommer local » voyait le jour, sous l'impulsion de l'association des Arts & Métiers : la Crans-Montana Prepaid, une carte de paiement valable auprès de 232 partenaires économiques des communes du Haut-Plateau. Dans un premier temps, ces dernières ont injecté 1 million de francs pour majorer tous les chargements de 20%. En 2021,

elles ont remis 500 000 francs pour un bonus de 10%. Crans-Montana Arts & Métiers a financé une nouvelle opération en été 2022, à hauteur de 50 000 francs. « Ces offres spéciales ont rencontré un succès immédiat. Nous espérons pouvoir les renouveler afin que la carte reste attractive », explique Marielle Clivaz. En trois ans, les 15752 cartes activées ont accumulé des chargements

d'argent pour un montant total de 14 millions de francs, dont 13 ont déjà été dépensés. Depuis deux ans, un programme de fidélité permet aux utilisateurs de collecter des points, transformés en valeur et crédités sur la carte (100 points = 1 franc). Les paiements auprès des commerçants ont ainsi généré 174 000 francs.

Plus d'infos → crans-montana.ch/prepaid



La 6H assiste à une démonstration de la technique « stop motion » qui anime, image par image, les marionnettes de « Sauvages! ». Par jour, les techniciens fournissent 30 à 40 secondes utilisables pour un film qui va durer 70 minutes.

Dans les coulisses de « Sauvages! »

Aux côtés de la 6H du Centre scolaire intercommunal de Crans-Montana, plongée dans les secrets du nouveau film d'animation de Claude Barras. Une visite qui est aussi toute une aventure.

«La 6H, revenez ici!», rassemble l'enseignante. Dans la zone industrielle de Martigny, la classe de Crans-Montana s'apprête à découvrir les coulisses de « Sauvages! ». Un membre de l'équipe, sur le pas de la porte, leur résume l'intrigue. Cela parle de Kéria, une jeune fille, confrontée à la déforestation, qui adopte un bébé orang-outan. Le résumé dure environ cinq minutes avant cette conclusion: « Et c'est là que la vraie histoire commence! » Mais pas la visite. Il y a un délai d'attente sur le parking. La

maîtresse veille au grain. « C'est toujours un peu le stress, ces sorties. Les élèves qui aiment faire des bêtises testent les limites, mais là ils sont calmes. » Pour le moment, ils saluent des voitures qui passent. La 6H entre enfin. Elle découvre que « Sauvages! » implique une quarantaine de personnes sur seize plateaux différents qui occupent près de 2500 m². Autour, il y a des bouts de décors. « Trop bien faits, les palmiers », dit une élève. « Il y a des lignes jaunes par terre, ce n'est pas pour rien! », surveille

toujours leur enseignante. Débute une démonstration passionnante de la technique « stop motion ». L'animateur utilise une marionnette de Kéria. Il lui bouge la main millimètre par millimètre. À chaque fois, il prend une photo. Il cale cette image sur la bande-son qui dit « Salut! ». « Pourquoi Kéria est obligée de dire "Salut" ? », interroge Aaron, un garçon de la 6H. « Elle peut dire ce qu'elle veut! », lui assure l'animateur. Tout se termine sur la projection d'un documentaire où le moindre secret technique est

dévoilé. « Les garçons, on enlève les casquettes pour ceux qui sont derrière! ». La conception de « Sauvages! », au final, porte le message d'une sacrée école de patience. « Pour nous aussi! », renvoie l'enseignante en rigolant et accompagnant la 6H qui s'engouffre dans le bus.

Par Joël Cerutti



Plus de contenu

Des élèves bien préparés

Avant la visite, la 6H a été bien informée sur la démarche du réalisateur Claude Barras, digne natif d'Ollon. Elle a reçu un petit dossier explicatif. Les jeunes élèves connaissent aussi « Ma vie de Courgette » par la bande-annonce. Claude Barras est par ailleurs souvent venu dans les classes du Haut-Plateau,

marionnettes en main, détailler sa façon de travailler. La 6H a pu explorer les dessous de « Sauvages! » in extremis. Il reste un mois de tournage avant que les prises de vues ne soient bouclées. Elles ont commencé en janvier 2023 dans l'ancienne usine Panoval, un lieu fourni par Valais Film Commission.



Lors de la remise des mérites de g. à dr. : Arnaud Jacquemet, Vincent Praplan, David Bagnoud (président de Lens), Bertrand Emery (conseiller responsable), Deny Secco (président de la commission), Joséphine Morard (membre de la commission), Martine Mabillard (membre de la commission), Emma Van Camp, Robin Clivaz et Simon Rudaz.



REMISE DES MÉRITES SPORTIFS ET CULTURELS

Depuis deux ans, la commission Culture, Loisirs et Sports profite du Cinélens-ardiso pour remettre les mérites sportifs et culturels. C'est en 2014 déjà que le Conseil communal de Lens a décidé d'organiser, chaque année, l'attribution de ces mérites. Plusieurs objectifs derrière cette volonté. Tout d'abord, celui d'apporter une reconnaissance à des personnes ou groupements qui investissent du temps et de l'énergie dans une activité culturelle ou sportive. Il s'agit également de mettre en avant leurs résultats et de soutenir les efforts financiers consentis pour exercer leur passion.

Les lauréats reçoivent un diplôme ainsi que 800 francs pour un mérite individuel

et 1200 francs pour un mérite de groupe. La distribution des prix est également l'occasion de présenter au public des personnes ou des associations qui sont des exemples pour les jeunes, ce qui peut susciter des vocations. Les récipiendaires peuvent aussi représenter la Commune de Lens à l'extérieur.

En 2021, la commission Culture, Loisirs et Sports revoit le règlement afin de traiter les mérites sportifs et culturels de manière séparée. « Nous ne voulions pas qu'il y ait une concurrence entre le sport et la culture, explique Bertrand Emery, conseiller responsable de la commission. Surtout que souvent le premier bénéficie d'une visibilité accrue par rapport au second. » Autre change-

ment, dans chaque catégorie, la création d'un mérite d'honneur.

La distribution des mérites 2022 a eu lieu cet été. Emma Van Camp, championne suisse U20, a été récompensée pour ses performances en athlétisme, plus particulièrement sur les courses de 100 et 200 mètres. Le FC Lens a été honoré pour son parcours 2022 qui l'a vu monter en 3^e ligue. Pour la première fois, deux mérites d'honneur ont été décernés. Arnaud Jacquemet et Vincent Praplan, tous deux hockeyeurs et originaires de Lens, ont été récompensés pour leur titre de champion suisse de hockey sur glace avec Genève-Servette en mai 2023.

Par Gratien Cordonier



Parcs à vélos

Des parcs à vélos ont été installés devant le bâtiment communal, ainsi que devant le magasin « Chez Martine ». Ils sont à disposition des citoyens et visiteurs.



Parking du Louché

Le nouveau parking du Louché est ouvert au public depuis la mi-septembre. Le parking est ouvert 7 jours sur 7 et 24 h sur 24. Une quinzaine de places sont disponibles pour la location. Pour tous renseignements, appelez le 027 484 25 01.



Nuit des Musées 2023

Le 11 novembre prochain aura lieu la Nuit des Musées. Plusieurs animations et événements seront proposés par les associations culturelles de la Commune. Pour plus de renseignements, consultez l'agenda du site : → lens.ch.

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE MENÉE EN TANDEM



Le binôme de Tandem: la marraine Louise Greindl et la parrainée Laure Frêne avec son chien Yanghi.

Le programme Tandem a pour but de mettre en relation un habitant de Crans-Montana connaissant bien la région avec une personne nouvellement arrivée et qui cherche à s'intégrer et découvrir son lieu de vie. C'est un binôme un peu particulier qui est venu témoigner de son expérience: la marraine est belge, la parrainée est neuchâteloise. « Ça peut paraître bizarre qu'une Belge vienne en aide à une Suisse, explique Louise Greindl. Voici douze ans que je suis à Crans-Montana! J'ai eu la chance d'être accueillie par des amis de la famille, ce qui a permis de m'intégrer au mieux dans la région. J'ai eu envie de rendre cela en devenant marraine. »

Le programme Tandem établit une charte entre deux personnes qui s'engagent à se rencontrer à une fréquence d'environ une fois par mois sur une durée d'une année. L'objectif premier est de créer un lien, de partager des moments, de faire découvrir la région ou de participer à des activités communes. Il peut également avoir un soutien au niveau administratif et d'échange de contacts utiles. « La première marche que nous avons faite ensemble, ajoute Laure Frêne parrainée par Louise Greindl,

c'était de la station jusqu'à Chetzeron. Nous avons remarqué que nous avons deux passions en commun, la marche et les chiens. Très vite nous avons passé plus de temps ensemble pour nos balades. » Le programme ne dure qu'une année, mais les deux femmes sont restées proches et continuent à se voir et s'enrichir mutuellement lors de promenades ou d'autres activités. Toutes les expériences de binômes sont différentes, mais la volonté de rencontrer de nouvelles personnes et de partager les unit.

« Nous cherchons en ce moment des marraines et des parrains afin de recommencer à informer les nouveaux arrivants, lance Florence Salamin De Ieso, déléguée à l'intégration à l'Association des communes de Crans-Montana. Nous mettons en place une formation d'une journée pour aider les bénévoles. » Le mot de la fin revient à Louise Greindl: « Vous n'avez rien à perdre et tout à y gagner avec cette expérience. »

Par Gratien Cordonier

Plus d'infos

→ cransmontana.ch/tandem



Choix lecture de la Bibliothèque

Simon Drouin, Cécile Gariépy, « Drôles de sports : curiosités olympiques », La Pastèque, 2021. Savais-tu que combattre avec une canne, conduire un traîneau à chiens, rouler en tandem ou entraîner des pigeons voyageurs pouvait te mener tout droit aux Jeux olympiques ? Pelote basque, ballet à ski, grimper à la corde ou jeu de quilles, ils ont tous connu leur heure de gloire dans une catégorie spéciale créée en 1912 par le Comité international olympique : les sports de démonstration. Ils ne faisaient pas partie de la compétition officielle, mais ont fait la joie des spectateurs. Un album truffé d'anecdotes croustillantes et de surprises pour attiser la curiosité sur ces sports insolites.



En un temps record

Deux jours et demi, c'est le temps qu'il a fallu à l'ACCM pour démonter le Crans-Montana Beach Club. Du 1^{er} parasol à la dernière poutre du bac de beach-volley, les collaborateurs du service de CME ont fait place nette pour l'Omega European Masters.



Centre sportif de la Moubra

Le Crans-Montana Sports Center de la Moubra a trouvé un nouveau gérant. L'ACCM en a attribué la gestion à David Pinto qui a axé son dossier de candidature sur le paddle tennis. Ce sport à la mode va bénéficier de trois surfaces alors que le tennis conservera deux courts en intérieur. Les réflexions concernant la surface extérieure sont encore en cours.

Le restaurant et les terrains intérieurs vont bénéficier de travaux et le centre pourrait être fermé entièrement une dizaine de jours. Plus de renseignements sur → cmsc.ch ou 027 480 19 01.



Bouger pour aller mieux

Jérôme Bétrisey, tout sourire en plein effort, lors du Trail des Patrouilleurs en 2019.

© Miglionico

Atteint de polyarthrite rhumatoïde depuis l'âge de 20 ans, le Lensard Jérôme Bétrisey a retrouvé la joie de vivre grâce au sport. À travers son témoignage, ce féru de courses de montagne veut donner de l'espoir aux personnes malades.

«Je n'ai rien dit pendant trente ans. Mais maintenant, je parle! Parce que j'ai découvert que mon témoignage pouvait servir à d'autres.» La polyarthrite rhumatoïde ne se voit pas.

s'arrête net, ainsi que son travail de maçon. Il serre les dents, change de métier, se marie et s'efforce d'être un père le plus actif possible pour ses trois enfants.

“

Comme j'ai l'esprit de compétition, je me suis lancé des défis

”

Elle attaque les articulations en silence, provoquant des douleurs continues, crise après crise. Chez Jérôme Bétrisey, elle s'est déclarée à l'âge de 20 ans, alors qu'il faisait partie des espoirs du FC Sion. Sa carrière sportive

Lorsqu'il a 45 ans, son médecin lui conseille de perdre du poids et de se muscler afin de soulager ses articulations. Dans la foulée, un nouveau traitement lui est proposé, qui stoppe les crises inflammatoires et les douleurs. Sa vie change du tout au tout.

L'ancien sportif retrouve la gnaque. «Comme j'ai l'esprit de compétition, je me suis lancé des défis.» Il commence par la petite Patrouille des Glaciers avec un ami. Puis enchaîne d'autres courses de ski-alpinisme, qui rythment désormais son agenda hivernal : le Défi des Faverges, la Patrouille de la Maya, les Aiguilles Rouges.

UNE RESSOURCE ET UN EXUTOIRE

En automne, il ne raterait pour rien au monde l'Ascension du Christ-Roi (lire aussi notre article en p. 17), dont il est un fidèle de la première heure. Il a aussi entraîné ses enfants dans l'aventure du Trail des Patrouilleurs «pour leur donner le goût de la montagne». On en oublierait presque que le Lensard n'est pas un sportif comme un autre... «Je verse toujours une petite larme d'émotion au départ et à l'arrivée. C'est tellement magnifique de participer à ces courses!» Dans son cas, c'est la maladie qui dicte le choix des compétitions, selon un seul

critère : «Est-ce bon pour moi?» Les descentes trop abruptes ou les courses trop roulantes sont exclues. Il a ainsi dû renoncer au Wildstrubel by UTMB cette année, après avoir consulté son médecin.

Plus que l'attrait du dossard, c'est le plaisir de s'entraîner dans la région qui lui donne des ailes. Trois à quatre fois par semaine, en adaptant l'effort à la forme du jour. Son tour favori passe par le Trubelstock, un sommet qu'il a même fait tatouer sur son avant-bras. «Ces sorties dans la nature me ressourcent et me servent d'exutoire.» Bon pour le corps, le sport l'est aussi pour la tête. Jérôme Bétrisey en est convaincu et veut redonner espoir aux personnes découragées par la maladie. Il prépare d'ailleurs un projet d'atelier sportif pour l'Association suisse des polyarthritiques. «Quand on a mal, l'immobilité ne soulage pas. Mais une petite activité physique peut faire une grosse différence! Il ne faut pas baisser les bras.»

Par Geneviève Hagmann

Le village dans la course

Chaque année, vers la mi-octobre, une animation fébrile s'empare de Lens. Populaires et champions, baskets au pied, s'attaquent à l'Ascension du Christ-Roi. Événement phare du village, cette fête sportive bénéficie d'un large soutien de la population.

La 14^e édition de la course a lieu ce 14 octobre. Mais quelle est la genèse de cet événement ? Il y a quatorze ans, lors d'un souper de classe, une bande de copains ébauchent des idées pour animer leur village. Pourquoi ne pas organiser une course entre Vaas et Lens, sur un nouveau tracé bucolique, empruntant les sentiers pédestres ? Un comité, sous la présidence de Kevin Bagnoud, se met à l'œuvre.

« Le point de départ de notre réflexion était de suggérer une animation, une fête aux villageois, de les motiver à bouger et de proposer une course pour les enfants à travers les rues de Lens », explique Denis Rey, coprésident actuel de la manifestation. Son collègue Raphaël Lamon complète : « La course attire également de bons coureurs à pied et des têtes d'affiche qui apprécient le tracé tout de même exigeant de 620 mètres de dénivelé, offrant un splendide panorama sur la plaine. »

Le parcours chemine, depuis Vaas, au travers des vignes et des forêts, en direction de la colline du Châtelard, jusqu'à la célèbre statue du Christ-Roi avant de plonger sur Lens. Les 400 participants se partagent par moitié entre élites et populaires auxquels il faut ajouter 200 enfants. Certains courent en famille : « Cela a été ma première course à pied ! J'ai commencé lorsque j'étais petite. Mais j'ai bien vite passé sur le parcours des adultes avec mon papa et j'ai vraiment adoré ! » témoigne



© Miglionico

Après 13 ans de bel engagement à la tête de la course, Kevin Bagnoud (au centre), cède sa place à deux coprésidents, Raphael Lamon (à g.) et Denis Rey (à dr.), pour organiser l'Ascension du Christ-Roi.

Sophie Rey, l'une des ambassadrices de l'épreuve.

ENGOUEMENT ET FIDÉLITÉ

L'Ascension du Christ-Roi mobilise l'ensemble du village. Les bénévoles – il en faut 80 – se recrutent facilement. « Fidèles, ils sont contents de nous aider lorsqu'on les appelle. Il en va de même des sponsors qui nous soutiennent. Nous sommes une grande famille ! », se réjouit Denis Rey. Cette année, les scouts du groupe Flanthey-Lens

ont fourni des bénévoles et organisé une vente de gâteaux.

La mise sur pied d'une telle course réserve parfois des aléas et des surprises. Comme l'année où 15 centimètres de neige fraîche étaient tombés durant la nuit, la veille de l'épreuve ! Il a fallu sortir les pelles pour dégager la fin du parcours et l'aire d'arrivée.

Parmi leurs préoccupations, les organisateurs soulignent la complexité croissante des démarches administratives. Il y a dix ans, c'était plus facile.

“

Le point de départ de notre réflexion était de suggérer une animation, une fête aux villageois

”

Aujourd'hui, il faut solliciter et obtenir le feu vert d'un grand nombre de services et d'organismes cantonaux et communaux. « La gestion de ces dossiers devient relativement lourde pour des bénévoles », note Raphaël Lamon. Mais pas de quoi freiner l'élan et le dynamisme du jeune comité d'organisation, fier d'offrir un bel événement convivial aux habitants de Lens.

Par Jean-Michel Bonvin

Plus d'infos

→ ascensionduchristroi.ch

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45

Garde:

médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans.....	027 564 67 70
------------	---------------

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Benu des Alpes.....	027 481 24 20
La Résidence.....	027 481 40 87
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
Pharmacie Internationale.....	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery.....	+41 27 481 19 19
Taxis Francis.....	+41 27 481 51 51
TDM Sàrl Crans-Montana.....	+41 79 204 36 45
Sacha Taxis.....	+41 79 220 27 26
Taxi Crans-Montana Sàrl.....	+41 79 733 20 20
Service Limousine.....	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxi.....	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi.....	+41 79 750 60 60
Taxi Petro.....	+41 76 203 66 32
Taxi Marija.....	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic.....	+41 27 481 94 94
Privilège limousine.....	+41 79 392 81 86
All Service pro Sàrl.....	+41 79 260 20 30
Taxi Patrick.....	+41 79 589 68 66

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

LENS

Colibri.....	076 323 53 86
--------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

CMTC.....	027 485 04 04
-----------	---------------

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

Carlos Díez de la Lastra, directeur, et Joceline Noel Favre-Bulle, directrice des opérations, accueillent les étudiants dans un cadre chaleureux et montagnard. Les espaces ont été conçus au sein de l'École des Roches et aménagés par des entreprises locales.

© Dussex

RETOUR À LA NORMALITÉ À L'ÉCOLE DES ROCHES

Après des années Covid difficiles pour le monde académique, la direction de l'École hôtelière aborde cette nouvelle rentrée scolaire avec sérénité comme le relève Joceline Noel Favre-Bulle, directrice des opérations.

— **Joceline Noel Favre-Bulle, dans quel état d'esprit êtes-vous alors que les étudiants ont commencé la nouvelle année scolaire en septembre ?**

Pour la première fois depuis longtemps, les étudiants commencent cette année sans les inquiétudes liées au Covid. Nous trouvons important que les élèves soient présents, surtout durant le premier semestre, orienté sur la pratique. Nous avons remarqué que nous devions être plus flexibles et encore plus disponibles qu'auparavant. Pour eux comme pour nous, ce retour à la normale est une étape que nous voulions marquer avec des nouveautés.

— **Quelles sont-elles, ces nouveautés ?**

Le lobby a été réaménagé pour que les étudiants se sentent appartenir à une école à la fois familiale et premium. C'est une surprise que nous leur avons réservée pour la rentrée. Dans l'école, la plupart des espaces sont prévus pour l'enseignement, mais nous avons voulu créer un lieu d'accueil chaleureux et confortable qui évoque les lodges de montagne et les hôtels de luxe. L'idée est de ramener de la vie au centre de l'école avec cette notion d'hospitalité qui est au cœur de nos enseignements. Notre équipe a donc étudié les meilleures façons d'accueillir les étudiants et leurs

familles. Nous avons aussi choisi de leur mettre à disposition un service de location de voitures électriques haut de gamme.

— **Comment préparez-vous les étudiants aux mutations technologiques qui s'annoncent ?**

Nous naviguons sur une ligne très fine qui sépare accueil individuel et accueil assisté par intelligence artificielle. Avec le laboratoire d'innovation Spark, nous préparons les étudiants aux technologies du futur, tout en les entraînant aux interactions de personne à personne.

Par Pierre-Armand Dussex



Le PDI, boussole de l'aménagement du territoire



PDI, PAZ, RIC... Avec ses acronymes un peu barbares, l'aménagement du territoire peut sembler bien compliqué. Derrière ces sigles se cachent pourtant des guides très utiles. Décryptage avec Rose-Marie Clavien, conseillère communale de Crans-Montana en charge du dicastère Constructions et Territoire et présidente de la commission Développement territorial de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM).



© Dussex

Rose-Marie Clavien
Présidente
de la commission
Développement
territorial de l'ACCM

Crans-Montana, Icogne et Lens, de déterminer l'affectation des différentes zones. Le PDI représente une ligne directrice contraignante, dictant les orientations des projets d'aménagements territoriaux. Rose-Marie Clavien nous éclaire sur son but et ses origines :

« À la fin des années nonante et au début des années deux mille, on s'est rendu compte qu'il fallait travailler de manière conjointe concernant nos villages et nos communes voisines. Le PDI, c'est le recueil de tous les points stratégiques relevés par les anciennes communes sur lequel nous devons agir. »

Ce document est composé de fiches détaillées couvrant notamment l'hébergement touristique, les périmètres

villageois ou encore l'énergie. Ces fiches fournissent une vue d'ensemble des situations actuelles, des enjeux, des priorités, des actions en cours et des objectifs futurs. En 2018, le PDI a été révisé pour se conformer à de nouvelles contraintes légales, il en va de même pour les Plans d'aménagement des zones, les PAZ qui doivent également être mis à jour.

Conçu comme un complément au Plan directeur intercommunal (PDI), le PAZ est un document détaillé spécifique à chaque commune. Il sert de guide opérationnel pour la mise en œuvre des objectifs et des directives définis dans le

PDI. Chaque PAZ détaille les règles et les normes spécifiques qui régissent l'utilisation des terrains, les types d'activités autorisées et

d'autres aspects liés à l'aménagement local. En somme, le PAZ traduit la vision globale du PDI en assurant une certaine

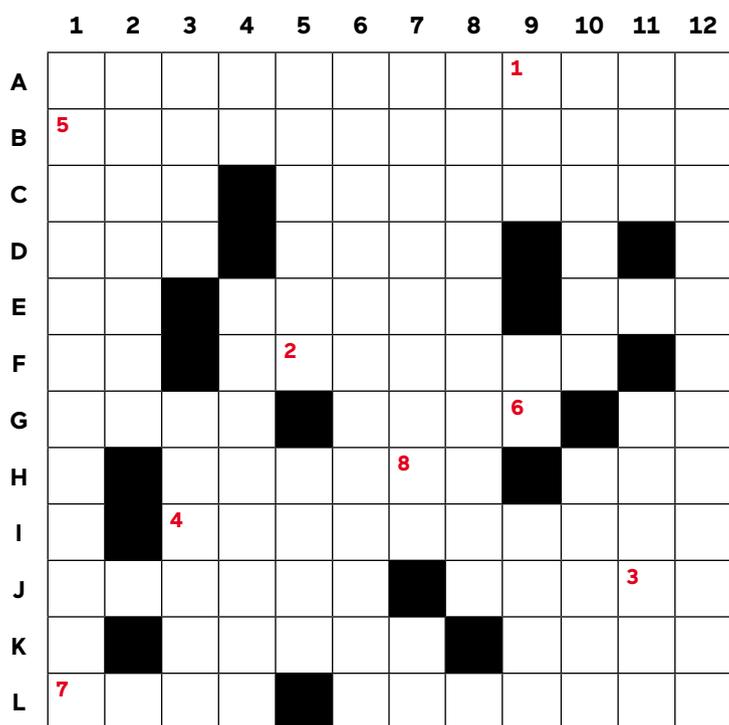
cohérence dans le développement territorial.

En parallèle des Plans d'aménagement des zones (PAZ) et du Plan directeur intercommunal (PDI), l'intercommunalité de la région de Crans-Montana révisé le Règlement intercommunal de constructions (RIC). Ce règlement local précise toutes les exigences spécifiques en matière de construction, contribuant ainsi à garantir une application cohérente des politiques d'aménagement du territoire.

En 2023, les documents tels que le PDI et les PAZ ont été soumis à la consultation publique, recueillant les commentaires et les préoccupations des citoyens. Par la suite, les documents seront transmis aux autorités cantonales pour approbation, et une nouvelle enquête publique pour le PAZ est prévue en 2024. Ces plans sont régis par le Règlement intercommunal des constructions (RIC), en cours de révision.

Par Pierre-Armand Dussex

Claude Barras : l'enfant du pays qui fait naître des vocations...



MOTS CROISÉS #44

Horizontalement :

A Métier du cinéma **B** Nobles **C** Louange – Payées **D** Saison – Unis **E** Négation – Familier: diamants – Mèche de cheveux **F** Dans le temps – Liées **G** Victoire de Napoléon – Sur la croix – Professeur abrégé **H** Élargie – Vague humaine **I** Enduirai à nouveau **J** Idolâtrer – Coupe **K** Attachas – Tube fluo **L** Sélections – Passent une écluse de liaison

Verticalement :

1 Diminuant **2** Rend sexuel **3** Facile – Fleur d'oranger **4** Dans les lits – Au Québec, dirigeras des bois **5** Pays – Préposition **6** Humaniseras **7** Envoyer – Possessif **8** Nattèrent **9** Rongeur – Œuf allemand – Atomes **10** Répètes – Décorée **11** Communauté économique européenne – Disciple de Socrate **12** Épongeraient

À gagner : 1 pack saison hiver 2023-2024 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 30 octobre 2023 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



PHOTO MYSTÈRE #44

Avec le temps, la physionomie de nos villages évolue. Où se trouve cette place créée récemment et qui conserve le charme du lieu ?

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 30 octobre 2023 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.